

Côte d'Ivoire/Fin de la mutinerie

# Ouattara appelle la population à "vaquer à ses occupations"

AFP  
Bouaké/Côte d'Ivoire

Un accord est intervenu samedi avec les soldats mutins

LE président Alassane Ouattara a appelé hier ses compatriotes à "vaquer à leurs occupations" en Côte d'Ivoire où des militaires ont mis fin à deux jours de mutineries qui avaient paralysé Bouaké, deuxième ville du pays. "Après les événements regrettables de ces derniers jours, la situation est rentrée dans l'ordre et chacun peut vaquer à ses occupations" a déclaré hier M. Ouattara dans un tweet. Le calme est revenu à Bouaké, où des tirs sporadiques et d'armes lourdes avaient résonné au cours des dernières 48 heures, semant la panique parmi les habitants de cette ancienne capitale de l'ex-rébellion armée. Les soldats mutins réclamaient le paiement de primes, des augmentations de solde, une promotion plus rapide entre les grades et des lo-

gements. La situation s'est également normalisée dans le reste du pays après l'annonce samedi d'un accord avec les soldats mutins, selon des correspondants de l'AFP et des habitants. A Bouaké, des militaires patrouillaient hier à bord de pick-up sous les regards parfois hostiles d'habitants, a constaté un journaliste de l'AFP. Dans une allocution télévisée samedi soir, M. Ouattara avait annoncé son "accord pour la prise en compte des revendications relatives aux primes et à l'amélioration des conditions de vie des soldats". "Je demande à tous les soldats de regagner leurs casernes pour permettre l'exécution de ces décisions dans le calme", avait-il ajouté. A Abidjan, où des tirs avaient été entendus samedi dans une caserne et un carrefour important bloqué par des militaires, le calme était également revenu hier. A Man (ouest) et Korhogo (nord), où des soldats étaient également sortis de leurs casernes, "la vie a re-



Photo : AFP

Le calme est revenu à Bouaké, paralysée par deux jours de mutinerie de l'armée.

pris", ont témoigné des habitants joints au téléphone. A Bouaké, le ressentiment de la population est fort contre des militaires qui ont semé la panique par des tirs à l'arme lourde et des rafales de Kalachnikov. "On ne veut plus de cette situation à Bouaké. On est fatigués des agissements des militaires. Vivement que le président Ouattara trouve une solution définitive à leurs problèmes", a ainsi lancé Adama Coulibaly, un enseignant. "On ne veut plus de bruits de bottes à Bouaké", a réagi Séraphin Kouadio, un informaticien.

**MANIPULATION POLITIQUE ?** L'accord avait été scellé samedi à Bouaké à l'issue d'une rencontre entre le ministre de la Défense Alain Richard Donwahi et des soldats réclamant de meilleures conditions. Mais énième rebondissement, juste après l'annonce de cet accord, des militaires en colère avaient retenu le ministre de la Défense et sa délégation à la résidence du sous-préfet en tirant des rafales de kalachnikov et à l'arme lourde. Après avoir été retenus plus de deux heures, M.

Donwahi et sa délégation avaient pu partir, et des militaires avaient ensuite levé les barrages interdisant l'entrée dans Bouaké. Les revendications des mutins étaient matérielles mais elles marquent le retour d'un problème récurrent dans un pays sorti en 2011 de dix ans de rébellion dont Bouaké, 1,5 million d'habitants, fut la capitale. En novembre 2014 déjà, une vague de protestation de soldats était partie de Bouaké pour des questions de soldes et s'était étendue à Abidjan et d'autres villes. Les troubles de la semaine dernière interviennent alors que le président doit annoncer pour ce début janvier la nomination d'un vice-président et d'un Premier ministre. L'élection du président de l'Assemblée nationale doit également avoir lieu prochainement. "Une des questions est de savoir s'il y a une manipulation politique. Est-ce que d'anciens chefs de guerre sont derrière ça ?", s'est interrogé un observateur questionné par l'AFP.

## Irak/A la suite de deux attentats suicide Au moins 18 morts à Bagdad

AFP  
Bagdad/Irak

AU moins 18 personnes ont été tuées hier dans deux attaques suicides distinctes sur des marchés de la capitale irakienne Bagdad, alors que le groupe jihadiste Etat islamique (EI) est sur la défensive à Mossoul, dans le nord du pays. La première attaque, revendiquée par l'EI, a visé le marché de Jamila, situé à Sadr City, un vaste quartier habité essentiellement par des musulmans chiites que le groupe ultraradical sunnite prend fréquemment pour cible. "Un soldat en garde à l'entrée du marché a ouvert le feu sur une voiture suspecte

après en avoir été alerté mais le kamikaze a fait exploser le véhicule", a expliqué à l'AFP le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Saad Maan. Douze personnes ont été tuées et 39 blessées dans l'attentat, selon un bilan fourni par des sources hospitalières. Il a été revendiqué par l'EI, qui a précisé dans un communiqué que le kamikaze était un Irakien ayant pris pour cible des chiites, jugés hérétiques par le groupe. Dans la même journée, un autre kamikaze s'est fait exploser sur un marché dans le quartier Baladiyat dans l'est de la capitale, faisant au moins six morts et 16 blessés, ont indiqué des responsables. Mais cette dernière at-



Photo : AFP

L'un des principaux marchés de Bagdad, cible du double attentat suicide sanglant d'hier.

taque n'a pour l'heure pas été revendiquée. Après une période de calme relatif, la capitale irakienne fait face à une recrudescence d'attentats de l'EI depuis le lancement, le 17 octobre, de l'offensive pour reconquérir Mossoul,

la deuxième ville du pays et plus grand bastion du groupe extrémiste. Le dernier attentat d'envergure a été commis le 2 janvier, également à Sadr City, le jour où le président français François Hollande effectuait une visite à Bag-

dad. A Mossoul, les forces d'élite irakiennes combattant les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) ont atteint hier pour la première fois le fleuve Tigre qui divise la deuxième ville d'Irak, a annoncé un porte-parole. Cette étape est atteinte près de trois mois après le lancement, le 17 octobre, d'une vaste offensive pour reprendre Mossoul, la dernière grande ville encore aux mains de l'EI en Irak. Les forces irakiennes ont depuis pris le contrôle de plusieurs secteurs dans la partie Est de la ville. Mais la partie Ouest de Mossoul - plus petite mais plus densément peuplée - reste entièrement sous le contrôle des jihadistes.

## Etats-Unis/Espionnage

### Obama reconnaît avoir "sous-estimé" l'impact des piratages russes

AFP  
Washington/Etats-Unis

BARACK Obama a reconnu hier avoir "sous-estimé" l'impact qu'une campagne de piratages et de désinformation pouvait avoir dans les démocraties, deux jours après un rapport des services de renseignement américain sur l'ingérence de la Russie dans la campagne électorale. Dans une interview à la

chaîne ABC, le président américain a toutefois nié avoir sous-estimé son homologue russe Vladimir Poutine, qui selon les espions américains a orchestré cette campagne d'attaques informatiques et de manipulation des médias destinée à favoriser l'élection de Donald Trump au détriment d'Hillary Clinton. "Mais je pense avoir sous-estimé la manière dont, dans cette nouvelle ère d'information, il est possible pour la

désinformation, les attaques informatiques et ce genre de choses d'avoir un impact sur nos sociétés ouvertes, pour s'insinuer dans nos pratiques démocratiques", a déclaré Barack Obama, estimant en outre que cette tendance s'accélérait. Le président américain, qui est sur le point de céder sa place à Donald Trump le 20 janvier, avait ordonné un rapport d'enquête sur l'implication russe dans la campagne notamment "pour être

sûr que c'est quelque chose que Poutine fait déjà depuis un certain temps en Europe, dans un premier temps dans les anciens pays satellites où beaucoup de gens parlent russe, mais de plus en plus aussi dans les démocraties occidentales". M. Obama, qui prononcera son discours d'adieu demain à Chicago, a noté que parmi les pays alliés des Américains faisant partie de l'Otan, plusieurs comme la France tiendraient des élections

prochainement : "Nous devons être vigilants", a-t-il dit, inquiet d'éventuelles interférences. Selon les services de renseignement américains, l'objectif initial de la campagne de désinformation et de piratages russes était de saper le processus démocratique américain, d'affaiblir une éventuelle présidence Clinton, puis d'augmenter les chances de victoire du milliardaire populiste.

## L'Afrique en bref

### • Afrique du Sud/Politique. Les dénonciations de Zuma

Le président sud-africain Jacob Zuma a dénoncé hier la corruption au sein du parti au pouvoir, le Congrès national africain (ANC), et les "erreurs" qui ont conduit à la débâcle historique du parti aux municipales d'août dernier.

### • Burundi/Assassinat. Arrestation de quatre personnes

Six personnes ont été arrêtées après le meurtre du ministre burundais de l'Environnement, Emmanuel Niyonkuru, 54 ans, la semaine dernière, a annoncé samedi le procureur général.

### • Nigeria/Enlèvement. L'espoir de Buhari

Le président nigérian Muhammadu Buhari a déclaré hier espérer que les 195 écolières de Chibok toujours retenues par le groupe jihadiste nigérian Boko Haram seraient libérées, alors que le pays marque les 1 000 jours de leur captivité qui a suscité une vive émotion dans le monde.

### • Zambie/Politique. Le président provoque la polémique

Le président zambien Edgar Lungu, réélu en août, a annoncé son intention de briguer un autre mandat en 2021, suscitant la polémique autant dans l'opposition qu'au sein de son parti.

## A travers le monde

### • Israël/Attaque. Quatre soldats tués à Jérusalem

Quatre soldats israéliens ont été tués hier lorsqu'un Palestinien a lancé son camion sur un groupe de militaires en excursion à Jérusalem. L'assaillant serait un sympathisant de l'organisation Etat islamique (EI), a déclaré le Premier ministre Benjamin Netanyahu.

### • Portugal/Politique. Mort de l'ancien président Mario Soares



Photo : AFP

L'ancien président socialiste Mario Soares, pro-européen convaincu qui a marqué de son empreinte l'histoire politique du Portugal pendant quatre décennies, est décédé samedi à l'âge de 92 ans, suscitant une vague d'émotion dans le pays.

### • Yémen/Combats. 68 morts en deux jours

Des combats opposaient hier forces gouvernementales yéménites aux rebelles chiites Houthis près du détroit stratégique de Bab Al-Mandeb, où 68 insurgés et militaires ont été tués en deux jours, selon des sources militaires.